

Apia 2007

Effacer le traumatisme de Suva

La finale du tournoi, cet après-midi, entre Fidji et la Nouvelle-Calédonie constitue la revanche de celle de 2003 remportée par les Fidjiens dans les conditions que tout le monde connaît. Gagner, pour les Calédoniens, c'est effacer enfin le traumatisme provoqué par cette défaite.

« On a savouré très rapidement la victoire contre les Salomon et on s'est très vite concentrés sur la finale. C'est toujours difficile pour les joueurs de repartir sur un nouveau challenge. Mais ils ont vite compris que ce n'est pas fini et que le travail ne s'achèvera que demain (aujourd'hui), si on gagne », analyse Didier Chambaron qui se félicite de ne pas avoir de blessé parmi sa troupe, « à part les quelques petits bobos habituels. Tout le monde sera prêt demain. »

Pour affronter un adversaire aussi redoutable qu'est Fidji, le sélectionneur ne veut rien changer : « D'ailleurs, il est trop tard. Nous avons différentes possibilités qu'on maîtrise de mieux en mieux. On est désormais capables de faire évoluer notre organisation durant le match. Je sais comment joue Fidji, et Buzzetti (le coach fidjien) sait comment on joue. Il faudra respecter le schéma mis en place, mais on n'innove pas en finale. »

La fraîcheur physique sera primordiale

Quand on lui demande ce qui peut faire la différence lors de cette finale, Didier Chambaron se veut pédagogue : « La fraîcheur physique déjà. Les Fidjiens ont plus d'expérience que nous et il faudra être très rigoureux tant offensivement que défensivement. Il est clair que si on reproduit demain (aujourd'hui) les mêmes erreurs qui ont amené les deux coups francs et les deux buts contre les Salomonais, je ne suis pas certain qu'on aura l'occasion, par la suite, de marquer trois fois. »

Le sélectionneur et sa troupe se doutent bien que toute la Nouvelle-Calédonie attend la victoire de sa sélection pour faire, elle aussi, le deuil de la défaite de Suva (2003). « Nous sommes des compétiteurs et on a envie de gagner. Mais je sais aussi que tout Fidji rêve d'une victoire de son équipe. Il ne faut pas s'égarer car on vient de très loin. On va faire le maximum, en abordant cette finale avec beaucoup d'humilité et un grand respect pour Fidji qui est, malgré tout ce qu'on veut bien dire, le grand favori du tournoi », conclut-il.

Le coup d'envoi sera donné à 18 heures aujourd'hui à Apia, 16 heures à Nouméa. Auparavant, à 12h30, se sera déroulé le match de classement pour la troisième place entre le Vanuatu et les Salomon, ces derniers privés d'Aleck Maemae et de Gideon Omokirio, exclus en demi-finale face à la Nouvelle-Calédonie pour deux cartons jaunes. Quant à la finale féminine, elle mettra aux prises la Papouasie-Nouvelle-Guinée et Tonga.

P.G.

NAVIGUEZ

Tous les articles
Précédent | Suivant



Poulidor Toto, aux prises avec le stoppeur salomonais Samson Takayawa, a été certainement le meilleur homme du match.

L'équipe probable

Gardien : Jean-Marc Ounéamo
Défenseurs : Wilson Forest, Robert Wayaridri, Georges Wadenges, Johann Mercier
Milieux de terrain : Adolphe Boaoutho, Pierre Wajoka (cap.), Marius Mapou
Attaquants : Poulidor Toto, Iamel Kabeu, José Hmaé.
Entraîneur : Didier Chambaron.